

LIBRES COMMÈRES

N°23 * Mai 2022

Participation libre



Notre édito

Escobarderie républicaine et besoin d'action

L'escobarderie est un terme délicieusement suranné qui désigne le fait d'utiliser des mots équivoques afin de tromper. On vient d'en prendre une sacrée dose et c'est pas fini ! On a beau se crispier tellement c'est gros, ça passe encore. Les politiques et les médias de masse nous arrosent au quotidien de mensonges colossaux, de craques hallucinants et de bobards astronomiques, enrobés dans un lexique délibérément ambigu qu'ils retournent ensuite à leur avantage. Avec les élections, la supercherie de la république bourgeoise a atteint des sommets stratosphériques. On ne peut pas lui en vouloir : la bourgeoisie a construit son pouvoir sur l'hypocrisie. En France, dans la lutte de classes qui l'a opposée à l'aristocratie, elle a berné la noblesse pendant des siècles avant de lui ravir le pouvoir politique en 1789. Depuis, elle a accru sa puissance économique de manière exponentielle tout en bâtissant son hégémonie culturelle sur un leurre : le capital serait plus essentiel que le travail dans la production de la richesse. Sans investisseur privé, pas d'entreprise. Sans libre entreprise, pas de marché. Sans concurrence, pas de liberté, pas de choix, pas de Nutella, pas de chocolat, pas de consommation, pas d'activité économique, pas d'emploi et hop, le tour est joué, le travail est mis à la merci de la propriété privée des outils de production. Alors on trime comme des ânes pour que d'autres engrangent et il faudrait dire merci à la carotte qui nous encule.

Et pour entretenir l'illusion que tout se joue au suffrage universel, la politique devient un spectacle médiatique alors que les moyens de production sont toujours bien au chaud entre les mains des mêmes ploutocrates et que ce sont eux qui donnent le « la » à toute cette cacophonie conceptuelle. Dans cet enfumage général où ceux qui ont vraiment des choses à dire n'obtiennent même pas leurs 500 parrainages, le vote par défaut a remis Super Pinocchio dans son fauteuil d'exécuteur des basses oeuvres de l'oligarchie. L'escobarderie

pharissienne (et parisienne de surcroît) triomphe une fois de plus : « la France a échappé de peu à la barbarie fasciste grâce au sursaut humaniste du libéralisme triomphant » mais il y a belle lurette que l'école philosophique du même nom s'est écrasée sous le poids de son versant économiste. Et on va en reprendre pour cinq ans de fourberie idéologique à la Macron à moins que...

... à moins de se mettre à faire un peu d'économie. Pas des économies ! De l'économie pour dézinguer la bourgeoisie sur le terrain qu'elle entend occuper. Finies les grands concepts flous : parlons propriété, travail vivant, valeur ajoutée, contribution, subvention. On ne s'en sortira pas à moins. Il va falloir potasser son petit Friot illustré pour comprendre ce que la bourgeoisie trame sur notre dos, comment elle nous empoisonne avec un rêve sournois qui n'est pas le nôtre et comment elle nous envoie dans le mur en se goinfrant. Y a pas de secret ! Pour virer les imposteurs, il faut savoir comment ils s'y prennent, expliquer la supercherie à tous ceux qui n'en profitent pas, même s'ils croient être les gagnants de l'entourloupe, et proposer un autre modèle, une véritable alternative, économique, collective, monétaire et souverainiste, bref tout ce qu'on oublie sciemment de nous présenter avant les urnes.

Il faut absolument sortir de cette impasse idéologique qui nous accule à la résignation et au cynisme parce qu'il n'y aurait pas d'alternative aux élites corrompues qui se maquillent en garantes des libertés, des valeurs morales et de la prospérité. Sortir du mensonge ambiant sur l'Europe, de l'hypocrisie chronique de la mondialisation heureuse et du simulacre d'un capitalisme amendable. Sortir dans la rue, sur les places et aux terrasses pour s'expliquer franchement, loin des magouilles partisans et des faux-semblants républicains, loin des élections fallacieuses et plus près du pouls de la cité, à la ville comme à la campagne. Remettre des concepts bien définis derrière les mots qui nous sont chers comme démocratie, communisme, État, fonctionnaire, subvention. Montrer en actions et en idées que nous sommes bien autre chose que des spectres qu'on confine à volonté et qu'on sort du placard pour voter.

Cela dit, pour les Législatives, je vais très probablement mettre mes grandes idées en sourdine et les sujets qui fâchent sous le tapis pour aller semer un brin d'agitation contre la suffisance de la bourgeoisie locale, en faveur du candidat de la 3ème circo du Jura qui se rapproche le plus de mes convictions. Ce n'est ni pour les beaux discours de Mélenchon à qui je ne souhaite pas de devenir premier ministre sans une volonté plus affirmée de sortir de l'Europe allemande (Kuzmanovic lui prédit déjà un effet Tsipras que le patron de LFi conchie pourtant) ni parce que j'ai l'intention de rentrer dans les ordres partisans ni parce que j'ai plus envie que ça de me réconcilier avec une gôche locale que je trouve trop timorée face au capitalisme assassin mais j'ai des fourmis dans les pancartes et bien envie de me dérouiller un peu en prévision de la guérilla idéologique à venir.

Christophe Martin.

Mistère de l'abstentionnisme (une coquille, trois possibilités)

Lendemain du premier tour¹ de l'élection présidentielle 2022. Abstention : 12 824 169, soit 26,3 %. Le premier candidat de gauche à 421 309 voix du second tour, tous les autres sous les 5 %. Après cinq ans de brutalités macroniennes. Perplexité.

Des gens exclus, d'autres confus devant la propagande médiatique, pétris de l'idée de leur propre incompétence et pétrifiés face au choix, inquiets et sidérés par les enjeux (écocide, appauvrissement, guerre...). Cela peut se comprendre.

Mais les abstentionnistes militants ? Leurs arguments ?

Dénoncer un système non démocratique. En se privant du vote, l'un de nos rares outils démocratiques actuels².

Ne pas le cautionner en y participant. En laissant le PPA³ libre de jouer au ventriloque et à l'exégète⁴.

Ne pas se laisser diviser par la logique électorale et rassembler le peuple. En insultant⁵ et en caricaturant⁶ la masse des votants.

Anticiper d'éventuelles fraudes électorales⁷. Sans les empêcher pour autant et en fournissant des arguments pour (ré)introduire des pratiques les facilitant⁸.

Vouloir militer hors des institutions. En permettant aux institutions bourgeoises de continuer à criminaliser la contestation et de rendre toujours plus difficile de militer.

Alors à quoi sert de ne pas voter ? La réponse ne serait-elle pas à chercher du côté de la psychologie individuelle⁹ ? Rassurance par la confirmation de la croyance en notre impuissance ? Orgueil et mépris des masses imbéciles ? Pharisaisme ? Onirisme anxiolytique ? Nihilisme fanfaron ? Rage impuissante ? Autres bénéfices inavoués du statu quo ? Abstentionnistes, vous avez gagné. Alors que fait-on à présent ? Quelle est la suite de votre plan ? Votre stratégie¹⁰ ? Vous n'avez pas « donné votre voix », mais on aimerait bien l'entendre. Pour sortir de l'ornière.

Un radis noir.

1 Cet article traite de l'abstentionnisme de premier tour, quand il ne s'agit pas encore de choisir entre la peste et le choléra, comme trop souvent au second tour.

2 Frédéric Lordon : « [...] le moyen électoral est peut-être le plus imparfait, parfois même le plus trompeur. Mais [...] un moyen médiocre vaut mieux que pas de moyen du tout. »

3 PPA : Parti de la Presse et de l'Argent, expression sardonique de feu le journal Le Plan B désignant la bourgeoisie et ses relais médiatiques.

4 C'est-à-dire en parlant à la place des abstentionnistes et en interprétant à leur guise la signification de leur abstention.

5 Exemple d'insulte lue dans le dernier numéro de Libres Commères : « crétin bouffeur de bulletins qui va uriner et déféquer dans les urnes pour reniffler la bonne odeur de crottin » ; on peut comprendre que l'auteur ait pu satisfaire son envie de se défouler, mais sans doute reconnaîtra-t-il lui-même que son propos n'est ni fédérateur ni constructif.

2

6 Exemples d'hommes de paille (technique rhétorique consistant à caricaturer volontairement un argument adverse pour pouvoir le réfuter facilement) lus et entendus : les votants croiraient en l'avènement d'un élu providentiel, vivraient dans l'illusion que nous sommes en démocratie, seraient manipulés par des arguments démagogiques, auraient une pensée dogmatique...

7 Exemples de fraudes ayant déjà eu lieu en France et que le désintérêt des citoyens pour les élections facilite : inscription de faux-électeurs, vote de personnes décédées, bulletins de vote retirés de l'urne et cachés dans des chaussettes, émargement d'électeurs abstentionnistes...

8 Comme le vote électronique (contre lequel se positionne l'APRIL, par exemple) ou le vote par correspondance (aboli en 1975 pour lutter contre les fraudes électorales, précisément).

9 Il ne s'agit nullement de psychologiser – et encore moins de psychiatriser – mais d'inviter à une remise en question et à une introspection potentiellement porteuses de progrès individuels et collectifs.

10 Et si vous n'en n'avez pas, il n'est pas trop tard pour changer votre fusil d'épaule en votant aux prochaines législatives, élections capitales qui détermineront si nous passerons les prochaines années sous un régime autocratique ou parlementaire.

Les pieds dans l'urne

Quand est-ce que les gens comprendront que les intérêts qui s'érigent contre nous manipulent des milliards d'euros? Vous pensez vraiment pouvoir les battre dans le cadre d'une élection? Alors qu'ils sont les principaux contributeurs financiers des médias, des partis, des associations, des syndicats... Qu'ils ont au sein de ces institutions des gens qui leur sont redevables. Alors qu'ils disposent à ce jour de moyens encore jamais vus dans le contrôle et la manipulation de l'opinion. Pire encore, même après cette élection truquée de bout en bout et depuis très longtemps, certains parlent des Législatives, des prochaines élections... Pensent que leur salut va venir des urnes et du soutien à des hommes politiques ou des partis qui baignent dans ce système. LFi, RN, en marche sont tous financés, soutenus, non censurés, avantagés lorsqu'il le faut, puis descendus en temps voulu. Mélenchon fait la moue devant la présence de Jadot, Hidalgo et les autres qui seraient responsables... Mais il sait parfaitement pourquoi

Libres Commères est un média indépendant ! En nous lisant, vous soutenez une presse libre, qui a fait le choix d'écrire ce qu'on ne lit pas dans l'autre presse...



Retrouvez tous nos articles sur notre site internet !

<https://librescommeres.fr>

Libres Commères est un journal plus ou moins mensuel où l'expression est libre, chaque contributeur-trice s'y exprime sous sa propre responsabilité.

Rédacteur en chef : Lucien Puget

Imprimerie : Spéciale

Tirage : environ 100 exemplaires

Rédaction : Libres Commères (contact@librescommeres.fr)

Remerciements : Christophe Martin, Elie Ben-Ahmed, Margot Barthélémy, Lucien Puget, «Mum», Antoine, Phanie, Claire, Sophie, et tous nos proches qui nous donnent leurs avis et précieux conseils.

ils ne se sont pas ralliés et si le PS était devant lui, il en aurait fait de même. D'ailleurs si le système ne voulait pas que Mélenchon fasse 20%, il aurait mis en avant une autre personne qu'Hidalgo ou Jadot, et avec bien plus de moyens. Il aurait fait la promotion d'autres candidats à gauche (avez-vous vu Kuzmanovic à la TV ?). Ce sont des pantins volontaires. S'ils étaient honnêtes, ils se seraient déjà tous réunis à droite comme à gauche pour invalider cette élection. Mr Mélenchon qui est celui qui a fait le meilleur score aurait lancé cette procédure. Avec notamment les moyens dont il dispose pour organiser des rassemblements... Il n'en est rien. Il accepte les règles truquées, il ne fait pas front et prépare déjà une nouvelle élection... qui lui garantira une position dominante sur la gauche et bien moins risquée pour lui et ses collaborateurs que d'attaquer de front le pouvoir. Il en va de même pour le RN ou Zemmour. Bien sûr, cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas voter car c'est un moyen d'expression important. Mais de là à penser que cela est suffisant et qu'on peut gagner ainsi... Nous sommes responsables de notre impuissance. Car personne n'est prêt à des sacrifices suffisants pour que les choses changent. Personne n'est prêt à prendre ce risque. Tout le monde a peur de perdre ce qu'il a, d'être mis au ban... beaucoup se concentrent sur la réalisation de leur confort matériel et social quotidien. Boulot, couple, enfants, cadeaux, vacances, maison, crédits... Qui est prêt à prendre le moindre risque ? De perdre un œil, de perdre son travail, de sacrifier les vacances et fêtes de Noël, de moins gâter ses enfant, de perdre ses avantages et ses acquis ? Qui ? Combien ont besoin que la foule soit déjà nombreuse, que le sondage soit majoritaire, que tout soit construit, que la dynamique soit lancée, que la chance de victoire soit très élevée pour commencer à s'y intéresser et participer? Comme si on pouvait partir de zéro et devenir important par magie! Si tout le monde pense ainsi, alors il est impossible de grandir, c'est mathématique. Sauf évidemment à en passer par l'argent, les réseaux d'influence, bref leur système. Si vous avez besoin des autres, du groupe, d'assurance collective, de sécurité pour vos proches, pour votre situation financière, votre emploi.... Alors vous êtes soumis à ce système. Et ce n'est pas en déposant un papier dans l'urne que vous vous en libérez.

La Bringue.

**Arrosons le travail !
Asséchons le capital !**

Dole à contresens...

Joli paradoxe : les élus de Dole n'hésitent pas aller à contresens de l'histoire !

Et en même temps, ils n'hésitent pas à interdire le contresens aux cyclistes...

Quelques explications.

Tout d'abord, Jean-Marie Sermier, vice président de la commission développement durable de l'Assemblée nationale, n'a jamais hésité à être dans le sens opposé au chemin que DOIT prendre l'humanité.

Quand la manifestation des Coquelicots de Dole qui lutte contre le Roundup et les autres produits chimiques lui pose la question de son positionnement face à cette nuisance, il dit qu'il n'est pas pour ces herbicides qu'il utilise pourtant dans ses propres vignes. D'ailleurs il est prêt à le remplacer dès lors que l'industrie chimique lui proposera une alternative chimique...

Ensuite, bravant une fois de plus le ridicule mais cette fois-ci à l'échelle nationale, permise par son statut d'adjoint au perchoir écologiste, il

n'hésite pas à inviter ostensiblement et même de manière prosélyte son équipe parlementaire à manger un bon morceau de bœuf chaque lundi. C'est la façon qu'il a trouvée pour exposer son désaccord quant à une journée sans viande chaque semaine dans la restauration scolaire.

Ses émules à Dole ne pouvaient pas demeurer en reste.

Ils se saisissent des nombreuses plaintes de cyclistes agressés par des automobilistes dans la rue de Besançon, zone de rencontre permettant donc au vélo de rouler dans les deux sens.

Des automobilistes, peut-être aussi écologistes dans l'âme que leur député, n'acceptent en effet pas de voir la liberté de leur voiture entravée par ces « dangereux » vélos à sens inverse. Et, bien protégés dans leur armure métallique, polluante et bruyante, ces conducteurs insultent, menacent, barrent le passage des bicyclettes pourtant explicitement autorisées par le code de la route (R110-2) à utiliser ce type de voie, quelque soit le sens...

Et c'est ainsi que les élus municipaux décident d'interdire aux vélos de circuler en sens inverse.

Et ils diffusent l'information par un article dans le Progrès et un bouche-à-oreille militant permettant de sensibiliser le lobby commerçant du centre-ville.

Mais mais mais...

Si un maire peut, grâce à un arrêté municipal, interdire aux cyclistes de circuler à contresens dans les zones 30 (un cycliste peut rouler, d'après le code de la route, à contresens dans toutes les zones 30), il ne dispose pas du même pouvoir dans les zones de rencontre limitées à 20 km/heure...

Nous sommes donc devant ce vrai paradoxe où le pouvoir souhaite clairement se positionner à contresens de la vie tout en interdisant à ses concitoyens le contresens de la voie.

G. Pavul-Panot.

Troisième mi-temps pour les castors

Durant la campagne des élections présidentielles, Jean-Baptiste Gagnoux a bien imprudemment parié sur la tocarde tricolore (il aurait dû lire notre hôtroscope d'avril) et pris une douloureuse veste dont son parti, LR jusqu'aux dernières nouvelles, ne va pas se relever sans courbatures. Il a tout de même tenu à « féliciter de façon républicaine » Emmanuel Macron et ses partisans pour cette victoire... bon, surtout ses partisans parce que je ne vois pas bien le président reconduit scroller sur le mur Facebook du maire de Dole qui n'a pas toujours fait la fine bouche à la macronie. S'il loue le fin stratège élu en toute légitimité, l'édile jurassien est plutôt critique sur le sens à donner à ces 58,5%, comme quoi il n'y aurait pas de quoi en tirer gloriole ni quitus pour gouverner comme il l'a fait jusqu'alors. Je me réjouis de constater que Jean-Baptiste Gagnoux se joint à Alain Deneault pour qualifier d'« extrême centre » les « en même temps » de Macron. Pour le reste, son message n'a rien à envier à la finesse d'une analyse de Christophe Barbier en gants de cuisine si ce n'est l'injonction de voter LR aux Législatives pour que... voilà, voilà, voilà. Mais venons-en à ce qui cloche vraiment chez notre politologue de droite. Son analyse socio-politique du pays se résume à ceci : « La France est fracturée en 3 blocs : les soutiens au Président de la République ainsi que ceux qui ont fait « barrage », les abstentionnistes, puis celles et ceux qui ont voté pour Marine Le Pen sans oublier les blancs ou nuls. » Jean-Baptiste Gagnoux est idéologiquement borgne et n'a vu que le deuxième tour qui l'arrange. Curieuse, cette façon d'analyser l'électorat et surtout pratique quand votre championne s'est lamentablement étalée à moins de 5%. C'est à croire que ceux qui tirent les ficelles avaient choisi Valérie Pécresse pour que Macron lui siphonne ses voix : décidément, ce coco-là sait se servir d'une paille. Ça devrait tout de même s'arranger pour LR vu que le petit poudré parisien a moins d'ancrage dans le terroir que Marine

Le Pen. Et comme Jean-Baptiste Gagnoux roule pour Justine Gruet à qui on souhaite l'effet Péresse (s'écraser pour mieux se dissoudre), il ignore sans vergogne le vote pour l'Avenir en Commun (parler du NPA et de LO est au-dessus de ses forces) et ménage tout le vivier des voix conservatrices ou réactionnaires, l'immense majorité des timorés qui préfèrent voir la France sombrer dans le chaos euro-libéral avec une bourgeoisie décadente à la barre plutôt que de changer radicalement de cap. S'il avait rassemblé abstentions, votes nuls et blancs, notre politologue en herbe en aurait conclu que 35% des inscrits ont refusé de choisir entre deux mensonges éhontés. Plus d'un Français sur trois est écœuré par ce mode de scrutin et toute la manipulation qui amène à voter pour l'abjecte trahison afin d'éviter l'odieuse nullité ou vice versa. Ce jeu de passe-passe ne berne plus que les dupes de la Ve République à l'esprit de laquelle Jean-Baptiste Gagnoux appelle pourtant à se rallier. Ça ne veut pas dire que notre élu local fait partie des naïfs qui croient encore à la démocratie telle que la déforme la constitution de 58. Je le soupçonne même d'être un poil cynique. Il ne faut pas être grand clerc pour comprendre que les institutions sont viciées et servent un club restreint qui pompe allègrement dans nos finances et se joue de la souveraineté populaire. Nous faire croire qu'il y aura un véritable troisième tour, que le pouvoir réside à l'Assemblée nationale et que, sur les traces de Jean-Marie Sermier, Justine Gruet défendra nos intérêts face à l'autoritarisme présidentiel... y a que Mélenchon pour inventer un truc pareil ! Faut croire que non.

Petit Fusible.

Nous ne sommes pas en démocratie

Faut qu'on revoie les bases. Nous ne sommes pas en démocratie. Simple. Basique.

— Quoi ?! On serait alors en dictature ? Pourtant ici on peut dire ce qu'on veut sans finir en prison ou mort.

Hmm... Voire. Mais foin des débats sur la criminalisation de la contestation et les violences policières.

Déjà, il ne faut pas confondre état de droit¹ et démocratie. Ensuite, il y a toute une gamme d'autoritarismes et de brutalités politiques : ce n'est pas soit la démocratie soit la fureur aveugle de la reine de cœur².

Mais si les mots ont un sens – et il faut qu'ils en aient un sous peine de ne plus pouvoir penser – la démocratie, c'est le pouvoir au peuple³. Or, factuellement, le peuple n'a pas le pouvoir.

— Mais si, indirectement, en élisant des représentants.

Sauf que ceux-ci ne sont pas tenus de respecter la volonté du demos⁴ – certains ne se sentent même pas tenus de respecter la loi⁵. Et quand bien même le voudraient-ils que bien souvent ils ne le pourraient pas⁶.

— Bon alors disons qu'on est en « démocratie »...⁷

Voilà typiquement le genre de concept-poubelle⁸ que le PPA⁹ est prêt à dégainer pour pouvoir rester dans le confort du déni : n'importe quoi plutôt que de risquer de (laisser) penser correctement.

— Mais alors on est en quoi ?!

En oligarchie¹⁰ car quelques dominants ont tout le pouvoir. Plus précisément en ploutocratie¹¹ car ces quelques-uns sont les plus riches. Et pour être tout à fait précis, nous sommes en régime capitaliste. Qui pourrait être défini comme le management du cheptel¹² par le capital pour le capital¹³. Ou en plus résumé : qui possède commande.

Dur à admettre ? Interrogez les faits du quotidien¹⁴ avec cette simple question : démocratie ou capitalisme ?

Simple. Basique. Nous ne sommes pas en démocratie. Alors ? Conquérons-la, construisons-la.

Un radis noir.

1 L'état de droit est un ensemble de principes censés protéger les individus contre l'arbitraire du pouvoir : respect des libertés fondamentales, égalité de tous devant le droit, respect de la hiérarchie des normes, indépendance de la justice, non-rétroactivité des lois... On peut légitimement s'interroger

sur son évolution en France ces dernières années, à l'instar de plusieurs organisations internationales (Amnesty International, Organisation des Nations unies (ONU), Union européenne (UE)...).

2 La reine de cœur est un personnage tyrannique de l'œuvre de Lewis Carroll Les Aventures d'Alice au pays des merveilles popularisée par le dessin animé de Walt Disney et qui hurle à la moindre contrariété : « Qu'on lui coupe la tête ! ».

3 Du grec : δῆμος, demos, peuple, et κρατέω, kratéō, commander.

4 C'est tout l'enjeu de l'instauration du référendum d'initiative citoyenne (RIC) : permettre au peuple de reprendre les commandes en pouvant révoquer leurs élus, en (dé)faisant certaines lois, voire en modifiant la Constitution.

5 Dire le niveau inquiétant de corruption (au sens large, au-delà de la stricte qualification pénale) de notre pays n'est ni démagogique et ni dépolitisant, au contraire : ce véritable fléau démocratique et social doit être combattu fermement pour rallier les dégoûtés de la politique et autres « fâchés pas fâchos ».

6 Emmanuel Todd, notamment, affirme que la « démocratie représentative » n'existe déjà plus, car le pouvoir des élus est extrêmement restreint par nombre de dispositifs institutionnels supra-nationaux : Union européenne, Banque centrale européenne (BCE) indépendante, Organisation mondiale du commerce (OMC), traités de libre-échange, etc.

7 Régulièrement ressorti en période de doute quant à la réalité de la démocratie en France, « démocrature » est une imbécillité étymologique qui prend garde à bien conserver la valeur sémantique ici trompeuse de démocratie tout en concédant le suffixe insignifiant de dictature ; on aurait aussi bien pu dire « démocratance » ou « démocratude », mais surtout pas « dictatie ».

8 Concept-poubelle : pseudo-concept creux dans lequel on peut mettre n'importe quel débris idéologique pour tenter d'impressionner le chaland en se faisant passer pour un intellectuel (sur un plateau télé, typiquement).

9 PPA : Parti de la presse et de l'argent, concept sardonique désignant la bourgeoisie et ses relais médiatiques.

10 Du grec : ὀλιγος, oligos, peu nombreux, et ἄρχω, arkhō, être le premier, commander.

11 Du grec : πλοῦτος, ploutos, richesse, et κρατέω, kratéō, commander.

12 Capital et cheptel ont la même racine latine capita, les têtes, sous-entendu de bétail, longtemps mesure de la richesse d'un individu ou d'une collectivité ; l'idée selon laquelle la bourgeoisie nous considère comme du bétail sera développée dans un futur article.

13 En référence à cette définition attribuée à Abraham Lincoln : « La démocratie, c'est le gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple. »

14 Quelques exemples : la subordination salariale, la délocalisation de l'industrie, l'abandon de la souveraineté monétaire, la concentration des médias, le déséquilibre dans la représentation des classes sociales au niveau politico-médiatique, la porosité entre l'appareil d'État et les milieux d'affaire, le laxisme face à la fraude des riches, l'injection massive de fonds publics sans contrepartie dans les grosses entreprises, le démantèlement de notre modèle social et de nos services publics...

L'after des deux tours de manège

Y a ceux qui marinent et y a ceux qui macronnent

Y a ceux qui tergiversent et ceux qui zemmourent sans réfléchir

Y a ceux qui mélenchonnent plutôt deux fois qu'une

Y a ceux qui élisent Jean Lassalle et son orchestre

Y a ceux qui vomissent dans l'isolement

et ceux qui le font sur Twitter par manque de caractère

Y a ceux qui votent LO depuis le moyen-âge

et ceux qui croient que Poutou pitou pouhhh

Y a ceux qui vont héberger Péresse pour la nuit

et prendre Hidalgo en trottinette

Y a ceux qui déchantent avec Lalanne

et ceux pour qui les Dupont sont gnangnans

Y a ceux qui s'abstentionnent n'importe où

et ceux qui se garent de triage

Y a ceux qui rassemblent leurs affaires

et ceux qui réunissent les fonds nécessaires
 Y a ceux qui débandadent
 Y a ceux qui bistroquettent
 Y a celles qui votent encore Coluche
 et celui qui soutient toujours Hollande place nationale
 Y a ceux à qui ça casse les burnes
 et ceux qui ont croisé Roussel au rayon saucissons
 Y a ceux qui troisième tour et premier ministre
 et ceux qui LaRem à tout bout d'champ
 Y a ceux qui communissent à la messe
 et ceux qui complotissent à voix basse
 Y a ceux qui savent plus leur latin
 et ceux qui sont partis se faire bien voir chez les Grecs
 Y a ceux qui s'en tamponnent avec leur carte d'électeur
 et ceux qui suffragent déjà par la télé
 Y a ceux qui regrettent
 Y a ceux qui espèrent
 Y a ceux qui urnent à la mort
 Y a ceux qui ferment les yeux sur les saloperies
 Y a ceux qui ferment les yeux pour que ça ne soit qu'un cauchemar
 Et puis y a celui à qui le LBD n'a crevé qu'un oeil
 et qui attend son heure.
Pépère.

Des espèces en voie de disparition



On peut rêver...

Affaires de mœurs politiques

Affaires de mœurs politiques

La presse locale a consacré un article à, quoi qu'on pense de lui, une figure politique locale, dont la visibilité est désormais d'autant plus faible que l'influence de son parti s'est réduite. A vrai dire, avant 2020, je ne connaissais pas Jean-Claude. J'ai fait sa connaissance par une

publication sur Facebook au sujet d'un article de Libres Commères qu'il qualifiait de « bave de crapaud ». Quand on lit dans l'article du Progrès que Jean-Claude met « Le Pen et les Insoumis » sur le même plan, on peut facilement comprendre que celui de Libres Commères peu élogieux envers la « sociale démocratie » ne lui a pas plus. J'ai rencontré Jean-Claude régulièrement un peu plus tard. Il n'est en effet pas seulement fidèle au PS, mais aussi des séances du conseil municipal dolois, et il en faut de la bravoure pour s'infliger cela en tant que spectateur. Ces années d'assiduité ont fait de lui une vraie mémoire de la vie politique locale, même si je ne partage pas toujours ses commentaires sur ces sujets. Il ne faudrait d'ailleurs pas que je m'éloigne trop du mien.

L'article de la presse locale met en avant les 40 ans de militantisme de Jean-Claude au PS. Pour rester fidèle autant de temps à un parti, il faut soit évoluer individuellement dans le même sens (ou que ni l'un ni l'autre n'évolue), soit se faire un devoir de respecter la démocratie interne et les orientations même si on n'a pas voté pour. Être attaché à l'ancien président qu'il tutoie (mais qui, selon moi, a enterré le parti) et rejeter le premier secrétaire actuel (que je n'encense pas particulièrement mais qui fait ce qu'il peut avec les miettes que l'autre lui a laissées) est l'indication que le secret de ce mariage réussi tient plus à l'affectif qu'au politique. Fidélité, affectif... L'adhésion à un parti ressemble à un mariage. Mais tous les couples ne ronronnent pas. Il y a des couples qui ne sont plus d'accord, mais qui restent ensemble « pour les enfants », pour les camarades qu'ils ont côtoyés durant des années.

D'autres restent mariés mais pratiquent l'adultère selon leurs envies du moment. À Dole, comme probablement ailleurs, certains ont été volages le temps d'une présidentielle, soutenant un autre candidat que celui qu'ils s'étaient engagés à supporter. Ceux-là même lorgnaient sur une nouvelle maîtresse d'un autre camp pour les législatives. Je vais paraître vieux jeu, mais cette génération de divorcés, remariées puis trompant le nouveau promis, inspire peu confiance, même pour une amitié...

Il y a aussi certains conjoints qui, bien que, paraît-il, pas dépourvus de cœur, sont moins affectifs, et se contentent d'une relation épisodique. On peut ainsi être le filleul du président local du parti auquel on est soi-même lié au moment de son élection, puis divorcer quelques années, puis se remarier au même, juste avant les Présidentielles. Les unions sont fonction du calendrier électoral et des alliances politiques possibles. Il vaut mieux parfois s'afficher célibataire, parfois bénéficier d'un soutien réciproque. Ces mariages, comme ces divorces, sont d'intérêt.

Nicolas Gomet.

Un autre monde

(sur un air du groupe Téléphone)

On voudrait un autre monde
 Sans la guerre qui est immonde
 Travailler sans qu'on nous tonde
 Notre vie serait féconde

Il y a des salariés
 Qui ne sont pas vaccinés
 Et qui rêvent de liberté
 De liberté

On croyait que sur la terre
 On était égalitaire
 Mais ce sont les milliardaires
 Qui œuvrent à tout foutre en l'air

On marchait les yeux fermés
 Alors on s'est pris les pieds
 Dans la dure réalité
 La réalité, la réalité

Oui, on voudrait un autre monde
 Sans la misère, qui est immonde
 Avoir le droit, à la fronde

Ne plus être les ombres du monde

Ne pas rester immobiles
Devant des maîtres débiles
Il faut se bouger pour gagner
En réalité sa liberté

Sa liberté
En réalité sa liberté

Sans être les ombres du monde
Pense, pense, pense, pense, pense
Pense, pense, pense, pense, pense
Pense, pense, sans être les ombres du monde

Cherard.



LISTES DES COURSES.— A l'heure où nous mettons sous presse, la liste des candidats aux élections législatives contient une majorité écrasante de femmes. Voyez-vous mêmes:

1) Aurore Vuillemin-Plançon (RN) maire de Rouffange (113 âmes égarées et perdues sur la carte). 2) Anne-Colette Prost (LREM), avocate spécialiste en droit du crédit et de la consommation, droit immobilier et droit de la famille, des personnes et de leur patrimoine, contactable par téléphone 35 euros les 10 minutes. 3) Justine Gruet (LR) que les mauvaises langues ont surnommée Rustine Sermier, adjointe au maire et kiné. 4) Rim El Mezoughi (indépendante) dite la R.E.M. par les mêmes langues de putes que tout à l'heure, avocate en plein de trucs et conseillère régionale. 5) Célia Vallet (Reconquête) dite 4L (dénonciation anonyme). 6) Dominique Revoy (LO me revoilà!) infatigable retraitée de l'enseignement. 7) Hervé Prat (Nouvelle Union populaire, écologique et sociale, #NUPES) pour qui nous aurons quelques égards, non pas tant parce que c'est le seul mâle de type européen non-esclavagiste très vraisemblablement hétérosexuel mais parce que j'ai bien l'intention... ah, on me souffle quelque chose dans l'oreille... devoir de réserve? Mais ça n'engage que moi... Ah justement! Bon, ben d'accord... et donc Hervé Prat dont nous taïrons les initiales. **CM**

LIBEREZ CUICUI !— Il y a avait une chance sur 676 pour qu'Elon Musk et Emmanuel Macron portent les mêmes initiales. Eh ben voilà, c'est fait et c'est Libres Commères qui vous le révèle. Sinon, alors que le second ne touche que 15000 balles par mois (avec avantages en nature multiples) avec nos impôts, le premier s'achète Twitter pour 44 milliards et ça semble plutôt être une bonne nouvelle pour la liberté d'expression contre la censure, même si, il faut le reconnaître, Elon Musk n'a pas que des idées de génie et que ça reste un parasite. Ce qui me réjouit toutefois, c'est que les libéraux américains et européens, journalistes et politiques de la caste, flippent à l'idée que plus aucune censure ne serait appliquée au réseau et que Trump pourrait revenir faire chier tout ce beau monde. Ce changement de mains nous arrange donc et on gardera donc un œil sur le compte de notre canard (eh oui, on en a un!) que vous pouvez aider à faire connaître en retwittant nos posts. **CM**

CANDIDAT DE LA SOCIÉTÉ CIVILE.— C'était une terme en vogue en 2017 qui cachait souvent un collaborateur de la start-up nation macroniste. Supposés renouveler la politique par leur inexpérience électorale et leurs compétences professionnelles, tous ces candidats à la députation ont été recrutés sur CV. Une fois élus, ils n'avaient pas d'autre réflexion politique que de voter les lois, on le sait maintenant, préparées par les cabinets de consultants payés par le peuple, et agissant contre le peuple. 2022 connaîtra aussi quelques « candidats de la société civile » mettant en avant leur statut professionnel et leur candeur politique. Certains feront pourtant partie de la classe politique puisque vivant déjà, au moins en partie, d'une indemnité d'élu supérieur au salaire moyen. Ils acceptent les soutiens et affichent, à la manière des entreprises, des « valeurs » ne donnant aucune garantie des lois qu'ils pourraient voter ou rejeter. Leurs promoteurs, qui les utilisent pour être présents sans être visibles, se féliciteront en cas de succès et se désolidariseront en cas d'échec. Peu important les idées, chaque voix permet de faire ses comptes. **NG**

TRAVAIL DISSIMULÉ.— Ce samedi 30 avril, 60 travailleurs non déclarés, dont plusieurs enfants, ont participé au nettoyage de printemps de la ville de Dole. Accueillis par un café et seulement équipés de gants, de pinces et de sacs poubelles, les groupes formés et encadrés par des élus dolois se sont dispersés pour nettoyer différents lieux de la ville comme le Jardin Philippe, le Parc de Scey, les berges de la rive gauche. Durant deux bonnes heures, mégots de cigarette, canettes, papiers, mouchoirs, masques, ainsi que des morceaux de ferraille, enjoliveurs et même une bouteille de gaz, soit près de 200 kg de saloperies dangereuses pour leur santé ont été collectés par ces ouvriers clandestins qui n'ont pas vu l'ombre d'un contrat de travail ni même de la plus mince rémunération en dehors du café. Le travail dissimulé doit immédiatement cesser. Le bénévolat ne passera pas. Ces pratiques sont indignes d'une ville où le comptable est aussi le président du ramassage des poubelles. **CM**

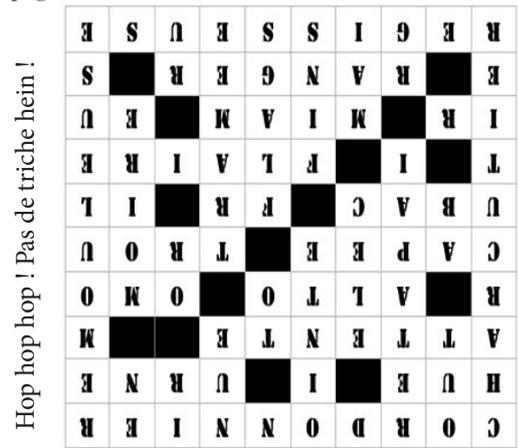
CLÉMENT PERNOT A UN FAN... CLUB (?).—

*« Et depuis ce temps-là, Dole peut s'enorgueillir
D'être reine des sports, grâce à ce bon Clément
Qui n'aura eu de cesse de donner du plaisir
Le prénom de Clément lui va bien comme un gant. »*

Extrait de « La Grande Clémence de Clément » par Michel Brignot, sans commentaires mais juste une question: y a t-il vraiment quelque chose qui peut aller comme un gant à Clément Pernot? **CM**

1ER MAI: LE CAPITAL A DU COEUR, LE TRAVAIL RESTE SUR LE CARREAU.—

Alors que les syndicats et les partis dits de gauche ont eu un mal fou à rassembler 150 personnes pour le traditionnel défilé de la fête internationale des travailleurs, le non moins traditionnel parcours du coeur rameutait quant à lui près de 500 trottineurs à Dole. Les gens du crû se préoccupent-ils plus de leurs artères que de l'avenir du salariat? La candidate LR aux Législatives avait quant à elle a fait son choix: venue prendre le pouls de la veine de ses électeurs en fin de parcours santé, elle arborait leggings et teeshirt pour battre la campagne avec la jeune génération de la Municipalité



(la précédente évite de se montrer en short). Ça a au moins l'avantage d'être clair: soigner son corps au petit trot, c'est plus important que de réaffirmer le primat du travail sur le capital! Merci, Madame Gruet, pour cette petite clarification! **CM**

DU RIFIFI À FO.— Frédéric Vuillaume est un Gilet jaune bisontin de la première heure, combattif et opiniâtre, et ça ne l'empêche pas d'être un « militant de base », et le « secrétaire général du syndicat Force Ouvrière Conseil régional Franche-Comté Bourgogne ». Il se met à disposition de son organisation syndicale pour présenter sa candidature pour le mandat de Secrétaire général au prochain congrès confédéral du 30 mai prochain à Rouen. En Franche-Comté, on connaît le bonhomme, son blouson de cuir noir et son franc-parler, sa tchatche intarissable au mégaphone, une force de la nature contestataire qu'on a pu voir à Dole pour soutenir l'hôpital et boire un coup à la Bobine. Durant les deux dernières années, le camarade Vuillaume a pris cher, le système juridico-policier ne l'a pas épargné, mais il n'a pas faibli, allant de manifs en comparutions, sans rien lâcher. Non content de s'opposer à l'autoritarisme du gouvernement, il s'en prend cette fois-ci à l'incurie de son propre syndicat. « J'ai mal de voir comment s'est comporté depuis 3 ans notre confédération, oubliant les résolutions du congrès de 2018, allant de trahison en compromission comme ça a été le cas pour la validation de l'accord sur le télétravail, pour la décote à 64 ans... C'est indigne de Force Ouvrière !!! » Bon, c'est dit et on peut retrouver l'intégralité de la déclaration de Frédéric Vuillaume sur son mur FB. Si on en croit ce premier coup de gueule, il a bien l'intention de secouer le cocotier et FO pourrait bien avoir les noix qui sifflent. L'idée de Fred Vuillaume, c'est de « mettre un terme à la dérive politico-financière de Force Ouvrière », de continuer à réclamer la levée de toutes les sanctions contre les personnels de santé, à défendre le service public, de renouer avec la démocratie ouvrière, de mettre un terme aux tactiques d'appareils et de courants politiques. « Nous souhaitons que notre organisation redevienne une organisation de camarades qui débattent ensemble, même parfois vivement, mais que nous gardions cette fraternité, cette solidarité, cette camaraderie qui nous permettra de retrouver notre militantisme d'action directe caractère essentiel de notre syndicalisme. Nous redonnerons une véritable autonomie aux UD, qui est une constante du syndicalisme confédéré. Nous serons sans compromission avec nos adversaires de classes à la botte des 1% les plus riches, je mettrai toute mon énergie au service des militants et des travailleurs. » Autant dire que ça nous va ! Bon courage, Fred ! **CM**

ELUCID.— Comme son nom l'indique, Elucid est un média qui vise à éclaircir nos idées dans ce bordel sans nom qu'est devenu le paysage politique, social et économique national et international. Ce média a été fondé par Olivier Berruyer il y a moins d'un an mais il regorge déjà d'articles passionnants, parfois pointus mais toujours pleins d'enseignements et loin de la propagande de la presse du pouvoir et de l'argent. Emmanuel Todd est devenu un contributeur régulier et une transcription d'une interview de Bernard Friot fait un point lumineux sur la pensée révolutionnaire du bonhomme. Elucid ne vit que des dons de ses lecteurs et auditeurs et est une entreprise solidaire de presse qui appartient à 100% à ses contributeurs (ils disent collaborateurs mais Radis Noir n'aime pas trop ce terme). Il y a parfois des articles en accès libre dont celui de Friot et l'interview de Todd. A essayer donc. **CM**

RÉGIME GÉNÉRAL.— Kévin Certenais et Laura Petersell ont pondu un petit essai très nourrissant sur l'alimentation d'où ce joli titre où ils font le point sur l'emprise de l'industrie agro-alimentaire sur nos existences. mais à la manière de leur mentor Bernard Friot, les deux essayistes qui appartiennent à Réseau Salariat ne larmoient pas sur une situation aussi affligeante que scandaleuse mais milite pour « une sécurité sociale de l'alimentation ». L'idée est tellement simple que personne n'y avait pensé: comme on se gave de médocs qui profitent aux labos pharmaceutiques (là on a vraiment raté le coche en laissant cela au privé), une carte verte nous permettrait de nous ravitailler chez des producteurs

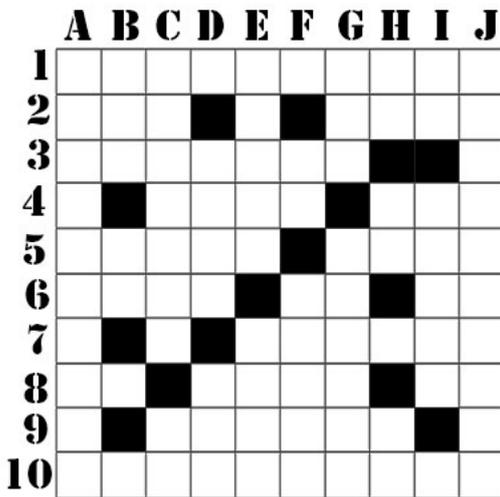
agréés et conventionnés avec un certain crédit par tête de pipe. Pas question de se gaver de Mousseline ou de Kitkat: les producteurs seront sélectionnés pour la qualité de leur production et rémunérés sur le principe du salaire à la qualification dont nous avons maintes fois eu l'occasion de parler ici ou sur Résococo. Cette extension de la sécurité sociale à l'alimentation est une proposition révolutionnaire loin des pavés et de la faute à Voltaire mais terriblement salvatrice pour notre société, nos agriculteurs et nos organismes. Ça va pas se faire tout seul parce que la FNSEA veille au grain mais c'est une piste sérieuse, un peu dans la mouvance des AMAP, pour changer de mode de production agricole. Le bouquin coûte 10 euros mais militantisme oblige, on peut le télécharger gratoche en PDF sur le site Réseau Salariat. A ce propos, tenez-vous prêts car dans les mois à venir une antenne de Réseau Salariat pourrait voir le jour dans le coin dans le sillage de Résococo et dans la perspective d'opérations percutantes d'éducation populaire. **Signé Radis Rose**

ANTIPASS NE LÂCHE RIEN !— Coup de chapeau à nos amis Antipass Dole qui ne faiblissent pas dans leurs actions, peut-être moins spectaculaires mais tout aussi efficaces de ré-information. Si les manifestations du samedi ne rassemblent plus grand monde (j'ai moi-même levé le pied), une poignée d'irréductibles poursuit inlassablement la mission qu'ils se sont donné: dénoncer l'obligation vaccinale contre le Covid, la gestion de la crise sanitaire par le ministère Vèran et la mise à pied des soignants non-vaccinés dont ils réclament la réintégration dans leurs services. On ne peut que les soutenir même si on ne peut pas toujours être à leurs côtés. **CM**



ON N'OUBLIE PAS JULIAN ASSANGE.- Alors que l'on fête le 41e anniversaire de la mort de Bobby Sands, mort dans les geôles du Royaume-Uni, n'oublions pas que Julian Assange est toujours emprisonné outremanche mais son extradition vers les Etats-Unis semble de plus en plus imminente. Priti Patel, la ministre de l'Intérieur britannique, a jusqu'à la mi-mai pour signer, ou pas, l'ordonnance d'extradition. Julian Assange est en mauvaise santé et sans doute pas en état de se défendre équitablement. Le gouvernement américain n'a d'ailleurs aucunement l'intention de lui donner une chance de s'en sortir. Sinon, pourquoi s'acharnerait-il contre ce journaliste? Nous continuons à demander sa libération et à réclamer que l'asile politique lui soit accordé en France. **CM**

Section jeux À vous de jouer !



Mots croisés

Dans cette grille de mai, il y a plein de travailleurs et de travailleuses. Ça nous a bien crevé, et on espère que vous allez transpirer un peu du ciboulot pour trouver. Bisous bisous.

Spécial dur :

Horizontalement :

1. Choumaque 2- Un Robert à collier / On met parfois Mamie dedans 3- Elle s'évalue à la longueur de la queue 4- Architecte ayant perdu un A / Touti rikiki maousse costo 5- Sélectionnée pour décrocher la timbale / Au cœur de la rondelle 6- On y bronze peu / Après le point / Ce petit monsieur 7- A du pif 8- Instrument de recherche pour bibliothécaire / La fourmi veut pas prêter le sien / Roulé dans la farine 9- Patrouille en Alberta 10- Générale, elle s'occupe de tout

Verticalement :

A. Il fait beaucoup de cochonneries B- Après la ligne / Pas terrible C- Remis en forme / Ils ont, dit-on, de grandes oreilles D- Elle a perdu sa tricité / Son vin se boit maintenant E- Grassement massée / Comme du gros sel F- Demi pou / Les mains dans le sac G- Comme une limace / Machinée H- Aller à Mexico / Ou La Merveilleuse Histoire du général Johann August Suter / Cantoche de carabins I- La queue du chien / Ondoyant J- Lime à tour de bras

Spécial mou :

Horizontalement :

1. Champion de la savate 2- En avant cocotte ! / Espèce de gros cendrier 3- On la subit aussi en salle 4- En dessous du soprano / Lave plus blanc que blanc 5- On croyait que Wonderwoman l'était, et bien non ! / Noir, il est insondable 6- Face Nord / Pour la France / Ben, lui là-bas 7- Reniflé 8- Hier / Slurp / Dindonné 9- Archiver 10- Sur le plateau, elle plante le décor

Verticalement :

A. As du pâté B- Hors-jeu / Label vert C- Réhabilitai / Hergé/ D- Il a égaré son tricien / Il a sa belle à Marseille E- Huilée / Comme du papier à cigarette F- Tétraoet / Bannières US G- A poil / Tissée H- Aller à Madrid / Certaines noces / Filet d'eau I- Pointe de lichen / Chatoyant J- Aiguise en pédalant

Pour tout courrier à Brok & Schnok broketschnock@librescommerces.fr, on fera suivre.

L'Hotroscope de Chris Prolls

CHRIS PROLLS, qu'on ne présente plus, est un célèbre amoureux du désastre et de leurs fallacieux messages. Sa renommée locale n'est plus à prouver. Il sait que vous êtes de plus en plus nombreux à attendre ce rendez-vous astral avec impatience.

Chris PROLLS est heureux de vous faire part des joies du mois de mai, et vous invite à assister à ses visioconférences organisées les 15-27et 32 mai. Il ne vous sera demandé qu'une modeste partici-

pation de 1000 Roubles soit 92,770 Yuan. (lien d'inscription ci-dessous).

Astralement Vôtre.

BOULIER : Te rappelles-tu de ton mois de mai 2021, ami Boulrier ? Car 2022 sera le même, en mieux ou en moins bien, mais il sera exactement le même que celui que tu as déjà vécu, ou presque. Oui, peut-être que ta fulgurante avancée s'éteint mais les astres me disent qu'en fait, non.

TROTRO : En Mai, mais, mais parie, mais, parie, ami Trotro !...voilà ce que te conseillent les astres. Des jeux, de l'audace et de l'initiative d'affirmation de soi. Tu seras le roi ou la reine ou les deux, en ce joli mois de mai...bon anniversaire !...

GEAMAL : Tu as ressenti une grande chaleur visqueuse et malaisée ce mois dernier, ami Geamal. Et sans la retourner, tu t'es dévêtu de ta veste et te voilà à mieux respirer. Les astres m'informent, malgré tout, que rien n'est clairement achevé, la bête a véritablement terminé son hibernation, si tant est qu'elle ait hiberné. Cela ne semblerait être qu'une pause respiratoire temporaire. Garde ta vigilance et ton œil vif aiguisé, en ce mois de mai.

CONCER : C'est le point de départ d'une sacrée ribouldingue, ami Concer, en ce mois de Mai. Tu ne sauras plus où donner de la tête, c'est ta fête, tu fais ce qui te plaît, ce qui te plaît, ce qui te plaît, tu as décidé, en ce mois de mai, de t'amuser.

FION : En ce mois de Mai, ami Fion, je te laisse méditer sur cette semillante et perspicace prudence de Grégoire Lacroix « Là où le cul-de-jatte a pied, ne plonge pas la tête la première. »

VERGE : La tortue du Galapagos est la reine du monde animalier. Pour départager deux mâles s'affrontant pour une même femelle, une seule solution : un concours de longueur de ... cou. Les compétiteurs tendent leur cou au maximum et celui qui a le plus long remporte le cœur de la belle. En ce mois de Mai, ami Verge, les astres te conseillent une phase d'introspection Padaung ou Ndébélé, elle te sera salutaire.

BALANCE : Bah alors, que fais-tu, ami Balance ? As-tu perdu ton essence première ? Vu les prix actuels, ton aboulie caponne peut se comprendre. Mais Fistula, en quinconce avec calumnia te porteront encore en ce mois de Mai.

GROPION : La constellation Pégase m'indique qu'un cavalier qui surgit hors de la nuit, un coursier zailé, passera dans l'air comme une rafale de zef. Ce cavalier, beller au fond, sera ton oeil du cyclope cycloné, en ce mois de Mai, ami Gropion. Toi seul sauras ce que tu pourras en faire, porque así lo han decidido, « solo voy con mi pena, sola va mi condena, correr es mi destino para burlar la ley, perdido en el corazon de la Grande Babylon »...Olé !

SAGIDESTAIRE : Alea Jacta Est, Aurea Mediocritas, en ce mois de mai, Errare Humanum Est mais Cave Canem...Homo Homini Lupus, Conditio Sine Qua Non ? ... alors que Ab Initio Carpe Diem Quam Minimum Credula Postero.*

CAPRICONNE : C'est bien Capriconne, tu as bien saisi les recommandations astrales des mois derniers. Je t'encourage à poursuivre en ce mois de Mai.

VERSION : En ce mois de Mai, ami version, rien de bien original, tu devras quelquefois sous-titrer tes idées afin d'être plus audible, et faire attention de ne pas te faire doubler, au moins jusqu'en juillet.

POISON : En ce mois de Mai, ami Poison, tu stagflates ... mais les astres me disent que tu devrais attendre ton niveau plancher prochainement et pouvoir enfin te reposer, pour le bien de tous.

*Le sort en est jeté, médiocrité dorée, en ce mois de mai...l'erreur est humaine, mais prends garde au chien...l'homme est un loup pour l'homme, condition absolument nécessaire ? ... alors que depuis le début, mets à profit le jour présent, sois le moins crédule possible pour le jour suivant.

Lien d'inscription à la visioconférence (places limitées)

<https://couillontuasvraimentcruavisiocofere@becile.be>

